

de cette partie des Etats-Unis font un commerce immense; et ce trafic, grâce au Canal Erie, construit à grands frais, par les Américains, a pris pendant assez longtemps, presque exclusivement à d'autres routes, celle de New-York où il allait porter l'activité et la richesse.

Aujourd'hui, l'Erie ne peut suffire, et la voie du St. Laurent qu'on a adoptée, et à laquelle on reconnaît de nombreux avantages sur la route américaine, va faire une forte concurrence à celle-ci. C'est à nous de ne pas perdre l'occasion de détourner, à notre profit, ce commerce de l'Ouest qui va chaque jour croissant.

Vers la fin de l'année 1870, le gouvernement fédéral institua une commission avec ordre de s'enquérir et faire rapport sur les constructions et travaux nécessaires pour améliorer, sur une grande échelle, le système de nos canaux, afin qu'ils puissent répondre à la rapide extension du commerce de la Puissance, et offrir plus de facilités pour transporter à la mer, à travers les eaux canadiennes, les produits de la région du Grand-Ouest. Les améliorations recommandées par les membres de cette commission, quand elles seront exécutées, permettront à des vaisseaux jaugeant 1200 tonneaux, de naviguer de Montréal au Lac Erié. Ces travaux, comme la Chambre de Commerce de la Puissance, dans son rapport lu à sa dernière assemblée, à Ottawa, le constatait avec plaisir; sont maintenant commencés, et nul doute que le gouvernement ne les pousse avec vigueur, vu leur extrême importance. La seule question sur laquelle on n'est pas tout-à-fait d'accord, est le changement de tracé du canal Beauharnois et les travaux nouveaux sur le canal Welland qui met en communication les lacs Ontario et Erié, permettant aux navires d'éviter la chute et les rapides de Niagara, et dont la longueur est de 52 milles.

La divergence de ces sentiments qui existe, quant au canal Welland, devra bientôt cesser; car une commission composée de deux ingénieurs canadiens MM. Keefer et Gzowski, et d'un célèbre ingénieur de New-York, M. McAlpine, a dû, à l'heure qu'il est, examiner les lieux et donner son opinion qui sera sans doute suivie. On pourrait peut-être aussi consulter ces hommes habiles sur le plus ou moins d'avantage qu'offrirait un changement de tracé du canal Beauharnois, long de 11½ milles, qui relie le lac St. Louis au lac St. François, en tournant les rapides des Cascades, des Clères et du Côteau. Quelques uns suggèrent, au lieu d'améliorer ce canal qui passe sur la rive sud du St. Laurent, d'en creuser un nouveau sur la rive nord. Un tel projet, dont la mise à exécution coûterait des sommes considérables devrait être examiné par des hommes compétents.

Quand donc ces immenses travaux, savoir l'élargissement et le creusement des canaux de Lachine, de Beauharnois

de Cornwall et de Williamsburg, sur le St. Laurent, entre Montréal et Prescott, et de Welland seront terminés, le commerce de l'Ouest aura, dans la route du St. Laurent, la voie la plus avantageuse et la plus courte, pour les ports de mer européens.

Mais qu'on ne croit pas que nos intelligents voisins restent inactifs en face de ces vastes entreprises du gouvernement canadien, faites dans le but de détourner, à leur détriment, une somme considérable de trafic. Il ne faudrait pas connaître leur perspicacité et leur énergie pour penser qu'ils vont ainsi laisser perdre ce précieux monopole sans lutter longtemps et faire de grands efforts pour le retenir. Les projets ne leur manquent pas. Mais tandis que nous sommes servis par la nature, mille obstacles plus ou moins franchissables se dressent devant eux. Les Américains ont bien le canal Erie, long de 364 milles, et qui leurs a déjà coûté plus de \$58,000,000. Tout ce qu'il leur serait possible de faire, serait de l'élargir assez pour livrer passage à des vaisseaux de 600 tonneaux. Un tel ouvrage ne coûterait pas moins de \$100,000,000. Il est vrai de dire que nos voisins ne regardent pas à l'argent, lorsqu'il s'agit d'une entreprise où ils y voient du profit à faire. Mais le commerce qui cherche, avant tout, son propre avantage, choisira de préférence, la voie du St. Laurent; et nous voyons, par les journaux de l'Ouest, que dans cette partie de la République on regarde comme impraticable le projet de l'élargissement du Canal Erie. L'une de ces feuilles dit que le Canal Erie ne peut certainement pas rivaliser avec les canaux canadiens élargis. Et l'*Evening Post* de New-York admet que les améliorations que l'on est à opérer sur le Canal Welland et les autres canaux du St. Laurent permettront de transporter le grain plus promptement et à meilleur marché par cette voie que par toute autre. Il met aussi en doute s'il serait possible d'obtenir un volume d'eau suffisant pour alimenter le Canal Erie, et il ajoute que ce canal, lorsque complété, ne pourrait encore rivaliser avec le St. Laurent. Il est donc assez probable que la Chambre de Commerce de New-York qui doit bientôt s'adresser à Washington, pour obtenir les fonds nécessaires à l'amélioration du Canal Erie, ne réussira pas, vu surtout l'opposition de l'Ouest et de plusieurs villes de l'Est, entre autres Boston; pourtant la grande métropole américaine ne se découragera pas pour cela, et elle fera, seule, ce que les Etats-Unis ne voudront pas faire. Mais avant que New-York ait exécuté ce grandiose projet, si nous nous hâtons, nous pouvons offrir aux trafiquants de l'Ouest de faciles moyens de transports et habituer ainsi leur commerce à passer chez nous.

## MARCHÉ EN GROS.

Montréal, 4 Déc., 1872.

Farine;—Reçu 5,860 qrt. vendu 2,200 qrt. Marché tranquille. Avant midi sur les marchés de l'ouest le blé était coté le plus haut. Les prix de Liverpool n'ont pas changé, comme le mandent les dernières dépêches du Câble.

Le marché a été peu fréquenté, ce matin, et les achats se rapportaient, en général, aux besoins immédiats. Les farines extra et de goût sont plus faciles; les superfines n'ont pas changé. Les ventes depuis le marché d'hier comprennent 100 qrt. superfine qualité de la ville à \$6.25; 100 qrt extra à \$7.00; 100 qrt. de goût à \$6.20; 100 do. à \$6 7½; 100 do. à \$6 7½; 100 qrt. forte de boulanger à \$6.40; 300 qrt. super. moyenne à \$6.30; 150 qrt. ordinaire du Canada à \$6.15; 150 do. à \$6.20; 100 qrt. No. 2 à \$6.00; 100 do. à \$6.10, fleur en sac ferme aux cotes.

|  | \$ | c  | \$ | 0    |
|--|----|----|----|------|
| Supérieure Extra.....                                  | 0  | 00 | à  | 0 00 |
| Extra.....   | 7  | 15 | à  | 7 25 |
| De goût.....   | 6  | 70 | à  | 6 80 |
| Sup fr. (blé de l'ouest)..                             | 6  | 15 | à  | 6 25 |
| Sup Ord [blé du Canada]                                | 6  | 15 | à  | 6 25 |
| Farine forte pour boul.                                | 6  | 30 | à  | 6 50 |
| Sup de blé de l'Ouest [Canal Welland] .....            | 6  | 15 | à  | 6 25 |
| Super marques de la (cité blé de l'Ouest....           | 6  | 15 | à  | 6 25 |
| nouvelle récolte.....                                  | 6  | 15 | à  | 6 25 |
| Frais moulu.....                                       | 0  | 00 | à  | 0 00 |
| Canada sup No 2 .....                                  | 6  | 05 | à  | 6 10 |
| Super Etats de l'Ouest No 2.....                       | 0  | 00 | à  | 0 00 |
| Belle .....  | 5  | 25 | à  | 5 50 |
| Moyenne.....   | 4  | 20 | à  | 4 30 |
| Recoupe.....   | 2  | 5  | à  | 3 00 |
| Farine en sacs du H. C. par 100 lbs.....               | 2  | 70 | à  | 3 00 |
| Sacs de la Cité.....                                   | 3  | 15 | à  | 3 20 |
| Blé, par minots de 60 lbs.—Marché tranquille et ferme. |    |    |    |      |

Farine d'avoine, par barils de 200 lbs. Les cotes sur le Bas-Canada sont de 0.00 à 0.00, et pour le Haut-Canada de \$4.75 à 5.10.

Pois, par boisseaux de 66 lbs. Lourds dernières ventes à 92c.

Avoine, par boisseaux de 32 lbs.—Marché ferme. Les cotes sont à 32c pour nouvelle et 34c pour vieille.

Blé d'Inde par minots de 56 lbs.—Marché tranquille. Des ventes ont eu lieu dernièrement de 53c à 54c.

Orge, par boisseau de 48 lbs.—Nominales, de 52½c à 57½c pour nouvelle.

Bourre par lb.—Marché nominal; ventes de: l'Ouest en magasin, 9c à 11c 13c à 15c pour de l'Ouest, et de 16c à 18c pour bon et de choix.

Lard, par baril de 200 lbs.—Marché tranquille: Nouveau mess, 16.75 à 17.25; mess mince, de 15.50 à 16.00.

Saindoux, par lbs.—Tranquille de 10½c à 11c.

Fromage par livre.—Marché ferme, bon de manufacture à 11c et 11½; nouveau supérieur de 12c à 12½c.